**3e mercredi du temps ordinaire (Mc 4, 1-20)**

Semaien de prière pour l’unité des chrétiens.

« Vous ne saisissez pas cette parabole ? » demande Jésus. L’enseignement qu’il donne dans les paraboles n’est pas si simple que cela. Dans ce passage de l’évangile de Marc, Jésus doit faire le constat que ses disciples les plus proches ne les comprennent pas. Même eux ! Est-ce qu’un langage simple pour annoncer la bonne nouvelle n’existerait pas ? On le sait, communiquer n’est pas une simple question de technique. Les humains sont d’emblée pris dans le langage et ne peuvent jamais se situer par rapport à lui en position d’extériorité. Quand le langage devient un outil, il peut être très vite perverti.  Jésus s’est engagé très profondément dans la complexité de la communication humaine non pas comme un technicien de la parole mais comme un poète qui habite le langage de l’intérieur pour le transcender complètement afin d’exprimer le mystère du Royaume de Dieu. Si Jésus n’est pas compris, cela n’est pas parce qu’il serait victime d’un banal malentendu. Non ! Jésus nous invite à nous affronter avec tout ce qui, en nous, met en échec la communication authentique entre les humains et avec Dieu. Il se trouve que nous lisons cette page d’évangile alors que nous vivons la semaine de prière pour l’Unité. L’incompréhension qui demeure entre les Eglises séparées ne serait-elle pas le symptôme du fait que les chrétiens eux-mêmes n’ont pas une compréhension vraiment parfaite de Jésus ?

**Père Christophe Champenois, délégué diocésain à l’œcuménisme (Sens-Auxerre)**

*Autres lectures: 2 S 7, 4-17 ; Ps 88 (89)*